

Section 13 - Philologie textuelle et éditoriale

Anna Alberni (ICREA, Universitat de Barcelona) – Fabio Zinelli (EPHE)

Le *Chansonnier Vega-Aguiló*, chansonnier ‘trilingue’ (catalan, occitan, français) : problèmes d’édition

ABSTRACT

Le chansonnier de la Biblioteca de Catalunya, ms. 7-8, mieux connu sous le nom de son ancien propriétaire comme chansonnier Vega-Aguiló, est un vaste recueil de poésie catalane copié dans les années 1420-1430. A côté des auteurs catalans on y lit une trentaine de pièces lyriques occitanes et des poèmes en français (de Guillaume de Machaut, d’Oton de Grandson). Nous préparons une édition électronique du chansonnier dans son entier dans le cadre d’une *Independent Starting Grant* de l’*European Research Council*. Sur le plan linguistique et rhétorique la compénétration des ensembles textuels catalan et occitan se révèle comme tout à fait accomplie, alors que les textes français montrent un degré d’hybridation important. A l’aide de quelques exemples concrets, nous nous proposons d’illustrer les méthodologies d’édition adoptées.

SOUSMISSION (= 2 PAGES AVEC BIBLIOGRAPHIE)

Le chansonnier connu sous le nom de son ancien propriétaire comme chansonnier Vega Aguiló (Biblioteca de Catalunya, ms. 7-8) est un vaste recueil de poésie catalane copié dans le milieu de la chancellerie d’Alphonse le Magnanime entre 1423 et 1432. Il forme un vaste recueil de poésie catalane allant à inclure des poèmes de Jordi de Sant Jordi et de nombre de ses contemporains mais non pas Ausiàs March. A côté des auteurs catalans on y lit une trentaine de pièces lyriques occitanes, pour la plupart l’œuvre de troubadours occitans de l’âge classique, copiées par petit groupes entre sections d’auteurs catalans majeurs, à guise de farcissures. La dernière partie du chansonnier accueille plusieurs poèmes en français datant de la deuxième du XIV^e s. et le début du XV^e s., pour la plupart d’Oton de Granson (mais aussi de Guillaume de Machaut, Florimont de Lesparre, Jean de Garençières)

Nous préparons une édition électronique du chansonnier dans son entier. Il s’agit d’une recherche ayant lieu dans le cadre d’une *Independent Starting Grant* de l’*European Research Council* dont l’intitulé complet est : *The Last Song of the Troubadours : Linguistic Codification and Construction of a Literary Canon in the Crown of Aragon, 14th and 15th centuries* (Universitat de Barcelona).

D’une manière générale nous ne concevons pas notre édition comme une base de données ni comme un réseau d’outils que nous mettrions à la disposition des chercheurs sur le web. Nous visons avant tout la réalisation d’un texte critique lisible pour chaque poème, accompagné de la photo numérique du feuillet ou des feuillets manuscrits correspondants, d’un appareil de variantes s’il a aussi été conservé par d’autres témoins, et de l’information philologique nécessaire à en élucider la leçon et à fournir des pistes pour son étude.

Dans notre travail d’édition nous sommes confrontés à plusieurs ordres de problèmes. Il s’agit tout d’abord de décider dans quelle mesure il faut intervenir en corrigeant le texte. La forme métrique du témoin a été conservée, y compris quand elle dévie de celle de l’original. Il en va de même pour toute leçon qui, tout en s’éloignant de la cohérence rhétorique de l’original, est néanmoins pourvue d’une cohérence syntaxique propre. L’aspect hybride de la *scripta* a bien sûr été respecté d’autant plus que plusieurs traits ne sont pas à considérer des innovations isolées. Le copiste de VeAg étant un catalan, la graphie employée, y compris dans la transcription des pièces occitanes, et, quoique dans une moindre mesure, dans les pièces françaises, abonde en catalanismes. Dans un certain nombre de cas, l’emploi fréquent de formes hybrides indique leur lexicalisation plus que probable. Un exemple emblématique pourrait être le cas de *pasor*, dont nous recensons six occurrences dans VeAg contre deux de *pahor*. La fonction du *s* est celle d’annuler le hiatus. Son origine est à chercher dans un désir

de 'ré-occitaniser' des mots (ici à tort) où le hiatus était le résultat de la chute en catalan du -z-occitan (par ex. cat. *lloar*, oc *lauzar*).

Le rôle joué par la linguistique dans l'édition est considérable. L'étude de la langue des copistes par rapport à celle que nous supposons avoir été la langue de l'auteur se révèle souvent crucial pour les choix que nous sommes appelés à accomplir. Par ailleurs, nous savons désormais qu'il ne faut jamais perdre de vue que dans la plupart des cas nous avons affaire avec une langue littéraire. Elle obéit à des principes qui relèvent autant des lois grammaticales que de sa tradition écrite. L'élément culturel est ainsi central dans la définition d'une langue littéraire.

Par ailleurs, le degré d'interpénétration du catalan et de l'occitan est susceptible de poser des problèmes de représentation graphique au niveau de l'édition. Par exemple, pour la notation des pronoms clitiques, faut-il se fier aux conventions de la philologie occitane ou aux critères employés dans les principales collections de textes catalans ? Faudra-t-il donc se servir, selon les cas, du point en exposant ou d'une apostrophe ? Les conventions utilisées dans les deux domaines admettent les deux solutions, mais ce qui a été fixé d'une manière définitive pour l'ancien occitan, a connu des applications différentes dans la tradition éditoriale catalane. La bonne solution, dans notre édition, serait-elle de faire double emploi, en adoptant le système occitan pour les troubadours et le système catalan pour les 'troubadours catalans' ?

A l'aide de quelques exemples concrets, nous nous proposons d'illustrer la méthodologie d'édition adoptée pour donner compte de la nature multiforme des textes copiés dans le chansonnier.

Anna Alberni anna.alberni@icrea.cat

Fabio Zinelli: zinelli2001@yahoo.it

Bibliographie

A. Alberni, « L'última cançó dels trobadors a Catalunya : el cançoner VeAg i la tradició manuscrita llenguadociana », in *La tradizione della lirica nel medioevo romanzo. Problemi di filologia formale. Atti del Convegno internazionale di Firenze-Siena, 12-14 novembre 2009*, ed. Lino Leonardi, p. 109-152, Firenze, Edizioni del Galluzzo.

A. Alberni, *Intavulare. Tavole di canzonieri romanzi* (serie coordinata da Anna Ferrari). I. *Canzonieri provenzali*, 11. *Biblioteca de Catalunya : VeAg (mss. 7 e 8)*, a cura di A. Alberni, Modena, Mucchi, 2006 [2009].

A. Alberni, F. Zinelli, *Editer un chansonnier entre deux langues : le chansonnier Vega Aguiló (Barcelona, Biblioteca de Catalunya, 7-8)*, dans *Les enjeux intellectuels des pratiques d'édition. Actes du Colloque organisé par l'Institut des Traditions Textuelles - FR33, Paris, 4-6 mai 2011*, éd. D. Smith [sous presse].

P. Bohigas, « La llengua de Jacme i Pere March » et « La llengua del cançoner d'Estanislau Aguiló », dans Id., *Aportació a l'estudi de la literatura catalana*, Barcelona, 1982 (Publicacions de l'Abadia de Montserrat), p. 139-54 et 155-80

Ll. Gimeno Betí, « Anàlisi lingüística dels poemes datats al Cançoner dels Masdovelles », dans *El cançoner de Joan Berenguer de Masdovelles*, éd. V. Beltran, Barcelona, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 2006, (« Textos i Estudis de Cultura Catalana »), p. 131-221 [nouvelle version de l'article « Català i occità : a l'entorn de la llengua del Cançoner dels Masdovelles », *Revue de Linguistique Romane*, 64 (2000), p. 119-65].

F. Fernández Campo, « Interferencias lingüísticas occitano-catalanas en la poesía trovadoresca catalana de los siglos XIV y XV », dans *Actes du IV Congrès International de l'A.I.E.O.* (Vitoria-Gasteiz, 22-28 août 1993), éd. R. Cierbide, Vitoria-Gasteiz, 1994, vol. 1, p. 94-99.

Martí de Riquer, *Andreu Febrer, Poesies*, Barcelona, Barcino (« Els Nostres Clàssics »), 1951.

F. Zufferey, *Recherches linguistiques sur les chansonniers provençaux*, Genève, Droz, 1987.

F. Zinelli, « Il Roman de Cardenois, Guillaume de Machaut e Oton de Grandson tra Francia del sud e Catalogna », *Romania* 131 (2012) [sous presse].

